

98A Et tu fais semblant.

On est trois à jouer près de toi, on est trois, deux copains et puis moi.
On te vois agréable' avec eux, on te voit ignorante' avec moi.
On est là, mais deux savent' t'amuser, je m'isole, toi tu crois que c'est mieux.
Il ne faut pas qu'on puisse' se douter, que je t'aime nous réunit nous deux.

Et tu fais semblant.
Est-ce la un jeu ou un caprice.
Es-tu amour ou bien artiste.
Tu joues si bien ne pas aimer,
Que j'ai presque peur d'en douter.

Des deux autres, ne reste qu'un copain, pour l'un d'eux, vous vous étiez choisis.
Un jour tu en a fait ton mari, et maline', t'en as fait mon ami.
Tu aimes' bien flirter avec le feu, l'ignoré rentre bien dans ton jeu.
Ton mari vous devine amoureux, et auprès de moi il s'en est plaint.

À force' de trop vouloir faire' semblant, il se doutera de quelque chose.
Et notre' amour, comme toutes les roses, fanera avant qu'il soit longtemps.
J'y tiens et je veux le conserver, pour lui je suis prêt à sacrifier,
Ce que je connais de l'amitié, attention, le un terrain est glissant.

Et tu fais semblant.
Est-ce là un jeu ou un caprice.
Es-tu amour ou bien artiste.
Tu joues si bien ne pas aimer,
Que j'ai presque peur d'en douter.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr